Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 2 (1927)

Heft: 14

Rubrik: Verbandsnachrichten = Nouvelles de l'Association

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mière à entrer en lice; elle attaqua avec beaucoup de mordant et fut bientôt suivie par la plupart des journaux bourgeois du pays, qui dans une énergique protestation donnèrent clairement à comprendre que le peuple suisse n'entend pas délaisser ses soldats. La justification adressée à la presse par le bureau du Comité défaillant fit son creux. Quelques rares journaux bourgeois il est vrai, et non des moindres, exprimèrent leur timide opinion avec une extrême retenue, se faisant cette fois comme en d'autres occasions un point d'honneur de faire le moins de bruit possible. Cette partie de la presse juge depuis longtemps qu'il est de bon ton de se taire ou de réserver prudemment son opinion dès qu'il est question de l'armée. Elle sera d'autant plus empressée à jouer le rôle de défenseur de la patrie le jour où l'intérêt de sa sécurité personnelle lui fera souhaiter une intervention de l'armée. Cette attitude pas très courageuse prouve que beaucoup de nos grands politiciens ne savent plus distinguer le véritable état d'âme de notre peuple. Comme on pouvait s'y attendre, les journaux de gauche ont profité de l'occasion pour donner une nouvelle fois libre cours à leurs sentiments à l'égard de l'armée et pour couvrir de leur mépris l'auteur de l'article « Opinions dangereuses », que cette explosion de courroux n'a du reste pas démonté, pas plus d'ailleurs que les remarques dénigrantes de quelques journaux bourgeois. L'idée qu'il défendait valait bien cette petite charge à l'encre pimentée.

On a plusieurs fois dans la presse reproché à l'auteur de cet article d'avoir commis une indiscrétion en publiant la réponse faite au chef des Oeuvres sociales de l'armée. Il nous importe de ne pas laisser s'accréditer cette croyance erronée. La lettre du bureau du Comité de la Fête nationale n'était pas confidentielle et ne pouvait être considérée comme une lettre personnelle du chef des Oeuvres sociales de l'armée. C'était la réponse à une demande de **faite expressément au nom du Conseil de fondation du Don national à l'intention de l'assemblée générale annuelle de cette institution.** Le bureau du Comité de la Fête du Premier Août pouvait donc prévoir que sa réponse serait communiqué aux 65 membres de l'assemblée du Don national. Il n'y avait par conséquent pas lieu d'attribuer à cette affaire un caractère confidentiel. La publication de cette réponse a été entreprise sous la responsabilité du rédacteur soussigné du « Sous-officier Suisse », qui en sa qualité de membre de l'assemblée du Don national s'est estimé en droit de le faire, d'autant plus que son devoir de patriote et de partisan de l'armée lui commandait de combattre la prétention que l'armée n'est pas assez populaire pour que l'on puisse songer à attribuer à une œuvre de secours créée en sa faveur le produit d'une des collectes du 1er août. Nous n'avons jamais douté du patriotisme des membres du bureau du Comité de la Fête nationale. Il n'est cependant pas douteux qu'ils eussent trouvé des motifs plus heureux à l'appui de leur refus s'ils avaient été en contact un peu plus étroit avec l'armée.

Au cours des pourparlers qui ont eu lieu, le bureau du Comité de la Fête nationale s'est apparement rendu compte que le Conseil de fondation du Don national avait pour lui l'opinion de la majorité bourgeoise du peuple suisse. Une attitude intransigeante de sa part eût du reste causé un regrettable préjudice aux collectes du 1er août, sans compter qu'elle aurait provoqué une action séparée d'où il serait résulté une situation pénible pour tout le monde. Les résolutions prises par la Société suisse des Officiers, l'Association suisse de Sous-officiers et par d'autres organisations militaires sont autant d'indices que de ce côté l'aide n'aurait pas manqué pour procurer au Don national de nouvelles ressources. Espérons que l'assemblée générale du Comité de la Fête nationale aura la clairvoyance d'approuver la proposition de son bureau.

Sa décision marquera la fin du conflit entre les deux comités. Ils concentreront désormais leurs forces pour donner aux Oeuvres sociales de l'armée les moyens de satisfaire à ses nombreuses et nobles tâches. La collecte du 1er août 1929 devra obtenir un succès particulier; la somme d'environ fr. 300 000.— réalisée en 1926 devra être de beaucoup dépassée. L'organisation de cette collecte nécessitera sans doute le concours entier des sociétés d'officiers et de sous-officiers. Nous contribuerons avec joie à sa réussite si on désire notre collaboration.

Nous, soldats, avons lieu d'être fiers de ce que l'étincelle partie de notre humble périodique « Le Soldat Suisse » ait allumé un pareil brasier. C'est une preuve de plus que notre jeune organe ne passe pas inaperçu. Cela nous montre aussi que par l'intermédiaire de notre journal, quoique encore petit, nous pouvons faire de grandes choses si nous intervenons énergiquement et sans peur lorsque les intérêts du peuple et de l'armée sont en jeu. Nous avons lutté pour une belle cause puisqu'il s'agissait de venir en aide à nos frères d'armes tombés avec leurs familles dans le besoin en accomplissant leur devoir envers le pays. Les citoyens clairvoyants n'oublieront jamais que les soldats doivent être prêts à toute heure à tout sacrifier pour défendre le bien d'autrui. Les officiers, sous-officiers et soldats groupés autour du « Soldat Suisse » — « Sous-officier Suisse » se trouveront sur la brèche chaque fois qu'il s'agira de défendre notre armée, fidèle gardier de tout ce qui nous est cher. Ces milliers d'hommes décidés avec leurs chefs énergiques sont une force avec laquelle il faudra toujours compter.

Möckli, adj.-s.-off.

Oberaargau (Langenthal). Erst nachdem der Bernisch-kantonale Unteroffizierstag durchgeführt war, durfte unser Vorstand an die Organisation und Erledigung der schweizerischen Wettkämpfe denken. Angesagt und durchgeführt wurde denn auch das Handgranatenwerfen am 25. September, das Gewehr- und Pistolenschiessen am 2. Oktober, unter Aufsicht der Herren G. Wegmüller, Hauptmann, A. Klossner, Hauptmann, und H. Leuenberger, Adj.-U.-Of. Diesen drei Experten sei auch an dieser Stelle der Dank des Vereins ausgesprochen. Die Beteiligung an allen drei Disziplinen war befriedigend, weshalb die Resultate auch als anständig taxiert werden dürfen. Granate 45,88 Punkte (bei denkbar ungünstiger Witterung); Gewehr 79,47 Pkte.; Pistole 168,65 Pkte., inbegriffen je zwei Zuschlagspunkte. — Beste Einzelresultate sind zu verzeichnen im Granatenwerfen: Jenny Robert, Adj.-U.-Off., mit 49 Punkten; Bösiger Max, Wachtm., 45,2 Pkte.; Hess Otto, Fourier, 44,5 Pkte.; Kunz Fritz, Fourier, 44,1 Pkte. und total 14 Karten des schweizerischen Verbandes. Im Gewehrschiessen: Hirschi Friedr., Wachtm., mit 88 Punkten; Christen Herm., Wachtm., und Geiser Joh., Wachtm., 81 Pkte.; Bösiger Max, Wachtm., 79 Pkte.; Grütter Rud., Gefr., 78 Pkte. und total 28 Kartengewinner. Im Pistolenschiessen: Schmied Fritz, Fourier, mit 176 Punkten; Grütter Rud. Gefr., 175 Pkte.; Geiser Ernst, Oberl., 173 Pkte.; Geiser Emil, Major, 173 Pkt.; Tschamper Jakob, Major, Christen Hermann, Wachtm., Hünig Fritz, Wachtm., mit je 171 Punkten und total 23 Karten des Verbandes. — Wom Verein wird seit einigen Jahren in jeder Disziplin der Sieger mit einer Medaille bedacht. In derselben Disziplin kann die Medaille nur einmal gewonnen werden und nur unter der Bedingung, dass mindestens die Punktzahl, welche für die schweizerische Karte notwendig ist, erreicht wird. -r-

La Chaux-de-Fonds. Ne soyons pas trop royaliste, et prenons patience... Ces quelques notes paraissant sous cette rubrique n'attendront plus, espérons le, quelques trois semaines avant de paraître, le papier n'aura plus le temps de jaunir et l'aimable « typo » des bords de la Limmat ne fera plus de petites erreurs, ce dont le fourrier d'artillerie Albert Graber ne sera pas fâché.

Au sujet des derniers événements mondains dont Neuchâtel fut le théâtre, un ami prie nos camarades de la ville lumière de bien vouloir faire un petit effort, et nous conter dans une prochaine « chronique », le charmant défilé de la rotonde, dont nous eûmes quelques échos insignifiants par la presse du canton.

Ceci dit, occupons-nous un instant de notre course à Sommartel, de cette course pour laquelle un très grand nombre de projets furent énumérés en assemblée générale d'automne et qui a réuni, ô ironie, une dizaine de sociétaires.

Ne causons donc pas des défaillants qui ont préféré rester dans les bras de morphée, et félicitons ceux qui eurent le privilège de parcourir nos merveilleux pâturages jurassiens, ils garderont du reste, à en croire les échos le meilleur souvenir. On récidivert bientôt! Rire c'est la gaieté, c'est la joie de vivre, c'est le bonheur aussi d'être un sous-officier conscient de ses devoirs et de ses plaisirs.

Le président n'avait pas compliqué les choses en transmettant des directives détaillées pour la journée, chacun a pu émettre ses idées et prendre des responsabilités, ce qui est heureux; il n'a heureusement pas fait comme cet excellent patriote qui a transmis à ses subordonnés un rapport extra-détaillé d'un très grand nombre de pages à la machine à écrire, fixant ½ heure après ½ heure, le détail de l'instruction et enlevant de ce fait à tous ses sous-ordres, toutes initiative et par là même, une partie de leur joie à servir.

Conscients des déficits actuels de notre travail, nous sollicitons tout de même pour nos jeunes camarades sous-officiers en service d'instruction, une port d'initiative et de responsabilités dans le cadre de leurs attributions et que l'on soit d'une très grande sévérité envers ceux qui ne peuvent remplir avec zèle et ponctualité la fonction qui leur a été dévolue.

L'hiver est à la porte et le travail pendant cette saison ne manquera pas.

Comme en 1925, en espérant que les inscriptions seront suffisantes, un cours de lecture de cartes sera organisé prochainement, sous l'aimable et très compétente direction de Mr. le capitaine A. Etter, adj. Br.-I. 4. Ce cours si instructif dont l'utilité est incontestable devrait être suivi par chaque sous-officier. Notons qu'il ne coûte rien; il suffit seulement de se déranger un soir par semaine pour s'instruire, pour compléter ses connaissances.

Un cours de ski sous l'experte direction du caporal Edgar Heiniger aura lieu prochainement aussi et pour terminer, car les colonnes du journal sont mesurées aux sections malgré notre crainte de voir à nouveau quelques lignes coupées... sans pitié, ni regrets; nous ajoutons donc que la soirée bal qui couronne notre activité annuelle aura lieu le 26 novembre prochain dans les superbes locaux de « Bel air »; elle sera dirigée par le maître des cérémonies: le sergent-major Marcel Wirz, c'est dire que son succès en est assuré.

A tous beaucoup de plaisir! Milo.

Unteroffiziers-Verein Zürich. Am 5. und 6. November führte der Unteroffiziers-Verein Zürich seine 4. Verbandsmarschwettübung durch, welche einen sehr befriedigenden Verlauf nahm. Inklusive einer Delegation des Militärsanitätsvereins Zürich nahmen an diesem Ausmarsch 66 Kameraden teil. Der erste Tag brachte uns vorerst mit der Bahn nach Ragaz. Von da gings im Reisemarsch der tosenden Tamina entlang nach Bad Pfäfers, über die Naturbrücke nach Ragol und hinauf durch das Calfeisental bei Vadura vorbei nach Vättis, wo die Abendverpflegung eingenommen und Kantonnemente bezogen wurden. — Wir danken an dieser Stelle Herrn Gemeindeammann Hohler für seine Mühe und die Ueberlassung der Kantonnemente. — Sonntag morgen 5.30 Uhr ertönte ein Trommelwirbel in dem stillen Bergdörfchen. Tagwache! Nach Einnahme der Morgenverpflegung wurde nach zwei Stunden Marsch die Kunkels-Passhöhe erreicht, wo wir einige Brieftauben mit Meldungen abgehen liessen. Wohl der interessanteste Teil des ganzen Marsches war die teilweise in Felsen gehauene Strasse von der Passhöhe bis zur Alp Girsch. Auf letzterer Alp angekommen, wurde unter Leitung von Kamerad Oberlt. Steiger Distanzen geschätzt. Bald war Reichenau erreicht, woselbst eine Zwischenverpflegung unser wartete. Ausserhalb des Dorfes führten wir ein Einzelgefechtsschiessen durch, das unter der Leitung von Kd. Lt. Ruoff einen sehr guten Verlauf nahm. Die Rhätische Bahn führte uns hierauf nach Chur, wo im Stammlokal des Unteroffiziers-Verein Chur, dem Restaurant zur « Traube », ein ausgezeichnetes Diner die Marschstrapazen vergessen liess. Im Laufe des Nachmittags hatten wir das Vergnügen, mit unsern lieben Churer Kameraden, insbesondere mit deren Präsidenten, Kamerad Gfelder, zusammenzusein und nur allzufrüh mahnte die Stunde zum Aufbruch. Alte kameradschaftliche Bande haben wir in Chur aufgefrischt und neue haben sich gebildet. Wir wollen nicht unerwähnt lassen, dass uns die Churer Kameraden in sehr uneigennütziger Weise entgegen kamen wo sie nur konnten. Sie haben uns den Schiessplatz ausgewählt, die bezügliche Bewilligung eingeholt, Scheiben gestellt, während des Schiessens gezeigt. Sie wollten uns ihre Handgranatenwurfanlage zur Verfügung stellen. Wir danken Euch recht herzlich für diese Beweise der Kameradschaft und hoffen, uns recht bald revanchieren zu können. — Ueber den unter kundiger Leitung von Kd. Lt. Locher in jeder Beziehung gut verlaufenen Ausmarsch wird, wie wir soeben erfahren, Kd. Charles Bosshard Samstag, den 26. November einen Lichtbildervortrag halten. Hz.

Schaffhausen. Die etwas deutliche Sprache in der letzten Sektions-Notiz an dieser Stelle, wie auch unser Einladungs-Zirkular vom 26. September 1927 zu der Teilnahme an den eidgenössischen Verbands-Wettkämpfen haben ihre Wirkung nicht verfehlt. Schon der Auftakt zu denselben am Samstag, den 1. Oktober 1927, als auf unserem Uebungsplatz in Gruben der Handgranaten-Wettkampf zur Durchführung kam, war sehr erfreulich. Die Teilnahme war sehr gut, rund 40 Mitglieder haben den Wettkampf bestanden, auch die geworfenen Resultate lassen sich sehen. Es wurde ein Sektions-Durchschnitt von 45,55 Punkten erreicht. Die fünf besten Resultate erreichten folgende Grenadiere: Fleischmann Paul, 49,4 Pkt., Schneckenburger Emil, 47,6 Pkt., Brunner Hans, 46,2 Pkt., Schmidli Robert, 44,4 Pkt., Ott Karl, 43,7 Pkt.

Der darauf folgende Sonntag brachte uns den Gewehr- und Pistolen-Wettkampf. Auch hier dürfen war mit den erzielten Resultaten sehr zufrieden sein, denn gegenüber denjenigen des letzten Jahres haben sie eine wesentliche Steigerung erfahren. Im Gewehr-Wettkampf beträgt das Sektions-Resultat 78,26 Punkte.Von den 53 Teilnehmern erreichten deren 29 das Ehrenmeldungs-Resultat. Die fünf besten Einzelresultate erzielten folgende Kameraden: Girard Hans, 84 Pkt., Roost Walter, 81 Pkt., Meier Karl, Neidhardt Konrad und Ehrat Adolf je 80 Pkt.

Im Pistolen-Wettkampf war die Teilnahme ebensogut. Der Sektions-Durchschnitt beträgt 172,29 Punkte. 25 Mann erreichten das Ehrenmeldungs-Resultat. Als die fünf besten dürfen folgende Kameraden erwähnt werden: Pfenninger Ernst, 180 Pkt., Müller Fritz, 180 Pkt., Fäs Gottlieb, 177 Pkt., Oertli Max, 177 Pkt., Grätzer Rudolf, 176 Pkt.

Die Tätigkeit der Schiess-Sektion hat mit dem Endschiessen, das am 3. Oktober 1927 erledigt wurde, einen würdigen Abschluss gefunden. Die Teilnahme an diesem Anlass war recht gut, haben doch total 46 Mitglieder den Grümpelgaben-Stich geschossen. Auch die erzielten Resultate sind sehr zufriedenstellend. Im Anschluss an das Endschiessen fand abends 7 Uhr in unserem Lokal zum « Falken » die Preisverteilung statt. Ein recht hübscher Gabentisch erwartete hier die Schützen, sodass alle befriedigt werden konnten.

Noch einmal wird sich die Unteroffiziers-Gemeinde dieses Jahr treffen und zwar Samstag, den 3. Dezember 1927 in den Räumen des Kasinos. Das traditionelle Kränzchen wird uns daselbst zusammen führen.

Mitteilungen des Zentralvorstandes

Anmeldung zur Uebernahme der Delegiertenversammlung 1928.

Wir machen die Sektionsvorstände darauf aufmerksam, dass gemäss Art. 17 der Zentralstatuten Anmeldungen für Uebernahme der Delegiertenversammlung 1928 bis zum 1. Januar 1928 an den Zentralvorstand zu richten sind. **Der Zentralausschuss.**

Inscription pour l'Assemblée des délégués 1928.

Les comités des sections sont rendus attentifs au fait que selon l'art. 17 des statuts centraux, les sections qui désirent recevoir l'Assemblée des délégués en 1928 doivent s'annoncer, par écrit, au Comité central, jusqu'au 1er janvier 1928 au plus tard. **Bureau central.**